

Niger : L'opposant Mahamadou Issoufou élu président

@rib News, 14/03/2011 â€“ Source Reuters Le vÃ©tÃ©ran de l'opposition Mahamadou Issoufou a remportÃ© haut la main, avec prÃ©s de 58% des voix, le second tour de l'Ã©lection prÃ©sidentielle au Niger, que les observateurs de l'Union africaine (UA) et de la CommunautÃ© Ã©conomique des Etats africains (CÃ©dÃ©ao) ont jugÃ© rÃ©gulier. ArrivÃ© en tÃªte du 1er tour avec 30,5% des voix, le 31 janvier, le leader du Parti nigÃ©rien pour la dÃ©mocratie et le socialisme (PNDS) terrasse l'ancien Premier ministre Seyni Oumarou, du Mouvement national pour la sociÃ©tÃ© du dÃ©veloppement (MNDS), qui recueille un peu plus de 42% des voix.

Oumarou n'avait obtenu le 31 janvier que moins d'un quart (23,24%) des voix des quelque 6,7 millions d'Ã©lecteurs nigÃ©riens appelÃ©s Ã voter, mais il Ã©tait devenu le favori du second tour, ce samedi, avec le ralliement Ã sa candidature d'une large alliance d'autres partis dont les candidats avaient Ã©tÃ© Ã©cartÃ©s faute d'atteindre un score suffisant. NÃ©anmoins le ralliement entre-temps de Hama Amadou, leader du Mouvement dÃ©mocratique nigÃ©rien (Moden), arrivÃ© troisiÃ©me du premier tour avec 19,82% des voix, a fait pencher la balance en faveur d'Issoufou au dÃ©triment d'Oumarou, considÃ©rÃ© comme l'hÃ©ritier politique du prÃ©sident dÃ©chu Mamadou Tandja. Parce qu'il avait cherchÃ© Ã se maintenir au pouvoir au-delÃ de ses deux mandats prÃ©sidentiels, Tandja avait Ã©tÃ© renversÃ© en fÃ©vrier 2010 par une junte militaire conduite par gÃ©nÃ©ral Salou Djibo, qui a tenu, Ã la grande satisfaction des Occidentaux, sa promesse de restituer le pouvoir Ã un rÃ©gime civil d'ici au 6 avril. "Les rÃ©sultats prÃ©liminaires globaux du second tour de samedi 12 mars se prÃ©sentent comme suit : Mahamadou Issoufou obtient 1.820.639 de voix, soit 57,95% des suffrages exprimÃ©s tandis que Seyni Oumarou recueille 1.321.248 de voix, soit 42,05 des suffrages", a annoncÃ© lundi le prÃ©sident de la commission Ã©lectorale. Ghoumane Abdourahmane a prÃ©cisÃ© aux journalistes que 3,3 millions d'Ã©lecteurs avaient votÃ©, soit un taux de participation relativement faible de 48% des inscrits. RÃ©"LE DE L'ARMÃ©E ? La corruption de l'ancien rÃ©gime - Tandja doit rÃ©pondre devant la justice de dÃ©tournement de deniers publics - et le coup d'Etat militaire de 2010 sont considÃ©rÃ©s comme deux des facteurs ayant incitÃ© les NigÃ©riens Ã bouder les urnes. Bien que riche en uranium, un minÃ©ral stratÃ©gique qui lui vaut des milliards de dollars d'investissements, principalement de la part du groupe nuclÃ©aire franÃ§ais Areva, le Niger reste un des pays les plus pauvres du monde. L'ancienne colonie franÃ§aise, qui a connu maints coups d'Etat militaires depuis son indÃ©pendance en 1960, a l'occasion d'inaugurer une nouvelle Ã©re, exempte d'autoritarisme et de corruption, mais nombre d'analystes doutent que le pays saura la saisir. "MÃ©me Issoufou fait partie des meubles", souligne l'un d'eux. S'il tient sa parole de rendre le pouvoir aux civils, Salou Djibo est sÃ©r de jouir d'un prestige accru, Ã l'Ã©tranger comme Ã l'intÃ©rieur, mais les analystes vont observer de prÃ©s le rÃ´le que joueront les militaires dans la pÃ©riode Ã venir. De rÃ©cents propos de Djibou donnent Ã penser qu'il entrevoit un rÃ´le de premier plan pour l'armÃ©e dans le dÃ©veloppement de ce pays du Sahel oÃ¹ les deux tiers de la population survit avec moins d'un dollar par jour et oÃ¹ l'espÃ©rance de vie n'atteint que 52 ans et demi. En plus de la sÃ©cheresse, qui y provoque rÃ©guliÃ©rement des crises alimentaires, le Niger doit affronter depuis quelques temps la menace croissante d'Al QaÃ©da au Maghreb islamique (Aqmi), qui s'en prend rÃ©guliÃ©rement Ã l'armÃ©e nigÃ©rienne et capture des otages Ã©trangers. Deux otages franÃ§ais ont Ã©tÃ© enlevÃ©s en janvier Ã Niamey avant d'Ãªtre retrouvÃ©s morts lors d'une opÃ©ration menÃ©e par les forces spÃ©ciales franÃ§aises pour les libÃ©rer. Quatre autres FranÃ§ais, capturÃ©s en septembre sur un site d'extraction d'uranium d'Areva, restent aux mains d'Aqmi. Cette insÃ©curitÃ© a poussÃ© les agences d'aide humanitaire internationales travaillant au Sahel Ã procÃ©der Ã une rÃ©vision de leurs dispositifs locaux afin de mieux garantir la protection de leurs personnels.